

autels sont parés avec une magnificence extraordinaire ; les ornements aux joyeuses couleurs, aux riches broderies, reparaisent avec les ministres sacrés.

Le chant de joie, *Alleluia*, ce mot de la langue du Ciel tombé sur la terre pour nos jours de fête, retentit de toutes parts, se répète à chaque instant, se varie, se module sur tous les tons ; et quand à cela vient se joindre un beau soleil, défendez-vous, si vous pouvez, des sentiments de joie, d'espérance et de bonheur que ce grand jour a mission d'inspirer !

T. B.

A LA CATHEDRALE

La Station du Carême

LES exercices du carême sont bien suivis à Montréal. A vrai dire, dans toutes les églises on n'épargne aucun travail pour les rendre aussi attrayants que possible.

M. l'abbé Gauthier, qui, ces deux dernières années, a fait les frais de la prédication du carême à la cathédrale, s'est acquitté avec succès de la lourde tâche qui lui avait été imposée.

Ses conférences, toujours préparées avec le plus grand soin, lui ont conquis l'estime et l'attention de son auditoire. Les belles et grandes idées dont son travail est plein, il les puise dans la doctrine si pure et si profonde de saint Paul.

Le prédicateur a complété l'étude inaugurée l'an dernier, à pareille époque, sur Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il avait parlé, l'année passée, de la sainteté, de la doctrine, des miracles de l'Homme-Dieu en général, et du miracle des miracles, la Résurrection. Cette fois, une étude plus précise et plus approfondie du dogme de Jésus-Christ a fourni à l'auditoire de la cathédrale l'occasion d'entendre encore de belles et solides pages.

La médiation du Christ a été le sujet du premier sermon.